

Le fait du jour

Pourquoi les pêcheurs artisans manifestent

Flore Limantour

● Le Scombrus, de l'armement France Pélagique, cristallise les inquiétudes d'une bonne partie des pêcheurs français. Alors qu'un Brexit dur se profile à très court terme et que l'Europe leur impose des contraintes strictes pour éviter la surpêche, les marins voient arriver des navires usines à la taille inhabituelle dans leurs eaux de plus en plus convoitées. Pour ne rien arranger, le Scombrus - bien qu'armé (affrété) en France et immatriculé à Concarneau - est la propriété de Hollandais. Et enfin, comble de la situation, il débarque ses captures aux Pays-Bas. « Sans participer à l'économie locale, à la création d'emplois », s'indignent nombre de petits pêcheurs bretons.

Alors, quand des pêcheurs artisans voient se profiler la silhouette du Scombrus dans leurs eaux... Quand, d'un trait de chalut, le pélagique pêche jusqu'à 200 tonnes de poisson... La colère gronde sur les quais. « Le navire remonte en une fois presque l'équivalent des quotas annuels de

maquereaux de Trouville », s'énerve Dimitri Rogoff, président du Comité régional des pêches de Normandie.

Des actions, ce vendredi, près de Concarneau

Le Scombrus étant susceptible de pêcher aussi bien dans le golfe de Gascogne, la Manche que la mer du Nord, la grogne s'est répandue chez les pêcheurs des différentes façades maritimes. Et elle gagne les ONG comme Bloom et les militants politiques d'Attac Concarneau, d'Europe-Écologie les Verts et même le Rassemblement national qui souhaite participer au mouvement de contestation. Mais les « funérailles de la pêche artisanale », annoncées sur un mode parodique en parallèle du baptême du Scombrus par les associations Pleine mer et Petite pêche, n'ont pas obtenu le feu vert de la préfecture « pour des raisons de sécurité publique et de sécurité sanitaire ». Qu'en sera-t-il ce vendredi ? Certains pêcheurs très remontés sont bien décidés à braver l'interdiction en organisant une manifestation près de Concarneau.